

### INTRODUCTION

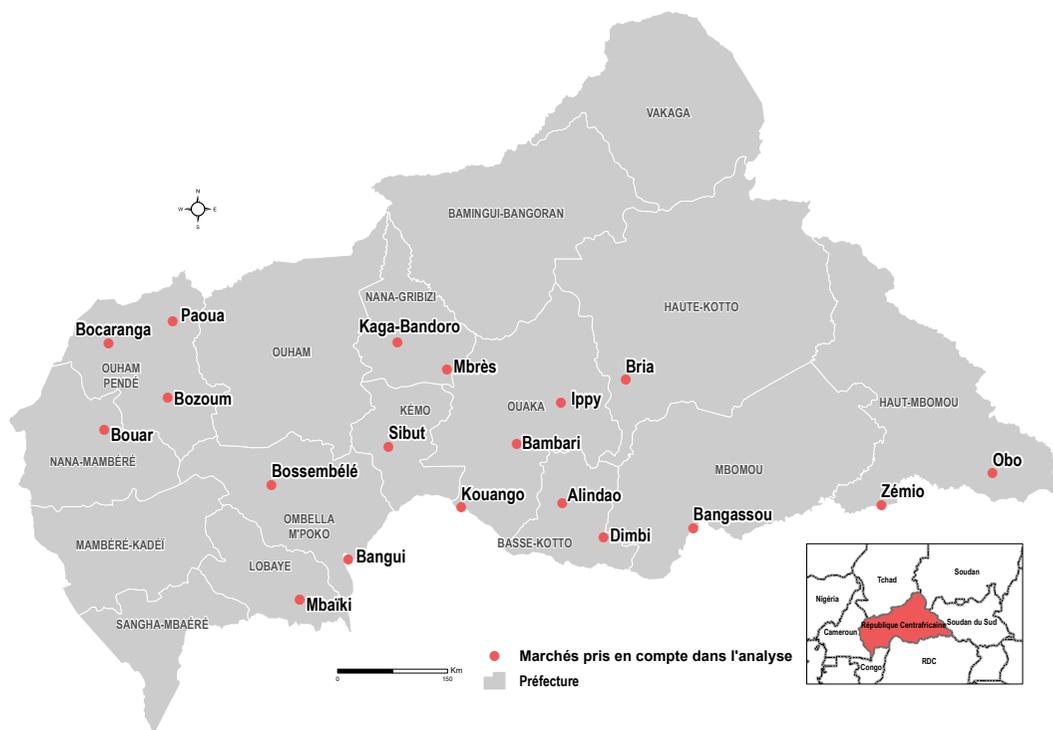
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

### LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



### POINTS D'ATTENTION

#### BAISSE DU COÛT MÉDIAN DU PMAS

En août 2020, le coût médian du PMAS a enregistré une baisse par rapport au mois précédent, et vient ainsi s'établir à un des niveaux les plus bas enregistrés depuis le début de l'année, équivalant à celui de janvier. Ainsi, un grand nombre de localités enregistrent une baisse du coût médian total de leur PMAS, comprise entre 5 et 25%. Les prix médians des produits alimentaires et non-alimentaires sont concernés par cette baisse dans une majorité de localités, avec une baisse notable au niveau national pour le coût médian de la viande de boeuf. A la même période l'an passé, et malgré la variation de la couverture géographique, le coût total du PMAS s'était établi à un niveau similaire - 58 638 XAF. Par ailleurs, dans trois des quatorze localités pour lesquelles nous disposons de données pour deux mois consécutifs, le prix du PMAS est resté stable entre juillet et août, à savoir ; Bocaranga, Bozoum et Alindao. Depuis le début de l'année, c'est la première fois qu'une telle stabilité est constatée à l'échelle de ces localités. En termes de catégories de produits, ce sont les articles d'hygiène qui présentent des prix médians très semblables à ceux calculés lors des enquêtes de la fin juillet.

#### RIX ET TENDANCES

Entre juillet et août 2020, pour les 14 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Bocaranga, Bossembélé, Bouar, Bozoum, Bria, Dimbi, Ippy, Mbrès, Sibut et Zémio, les prix médians des produits du PMAS ont principalement baissé, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 60 509 XAF en août (soit une baisse de 9% par rapport à juillet). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian août 2020*	Evolution juillet-août 2020
Drap (2 places)	3 000 XAF	▼ -20%
Riz (500g)	275 XAF	▼ -8%
Savon (200g)	250 XAF	▲ +11%

\* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

### COÛT MÉDIAN DU PMAS

**60 218 XAF**

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
<b>53 272 XAF</b>	<b>4 133 XAF</b>	<b>2 813 XAF</b>

### ZOOM SUR BANGUI

Au mois d'août 2020, trois marchés ont été enquêtés à Bangui ; le marché Mamadou Mbaïki à PK5, enquêté par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) Centrafrique et les marchés des 6ème et 7ème arrondissements, enquêtés par Mercy Corps. Le coût médian total des produits du PMAS a enregistré dans la capitale une baisse de 6%, soit une évolution égale à celle enregistrée entre avril et mai. Cela se reflète notamment dans la baisse du prix des produits alimentaires, et en particulier, des arachides et de la viande de boeuf. Les produits d'hygiène enregistrent quant à eux un prix médian égal entre fin juillet et fin août 2020.

### CHIFFRES CLÉS

518 commerçants interrogés

19 marchés évalués

23 produits suivis

## PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

### Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

### Produits alimentaires

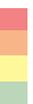
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

### Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

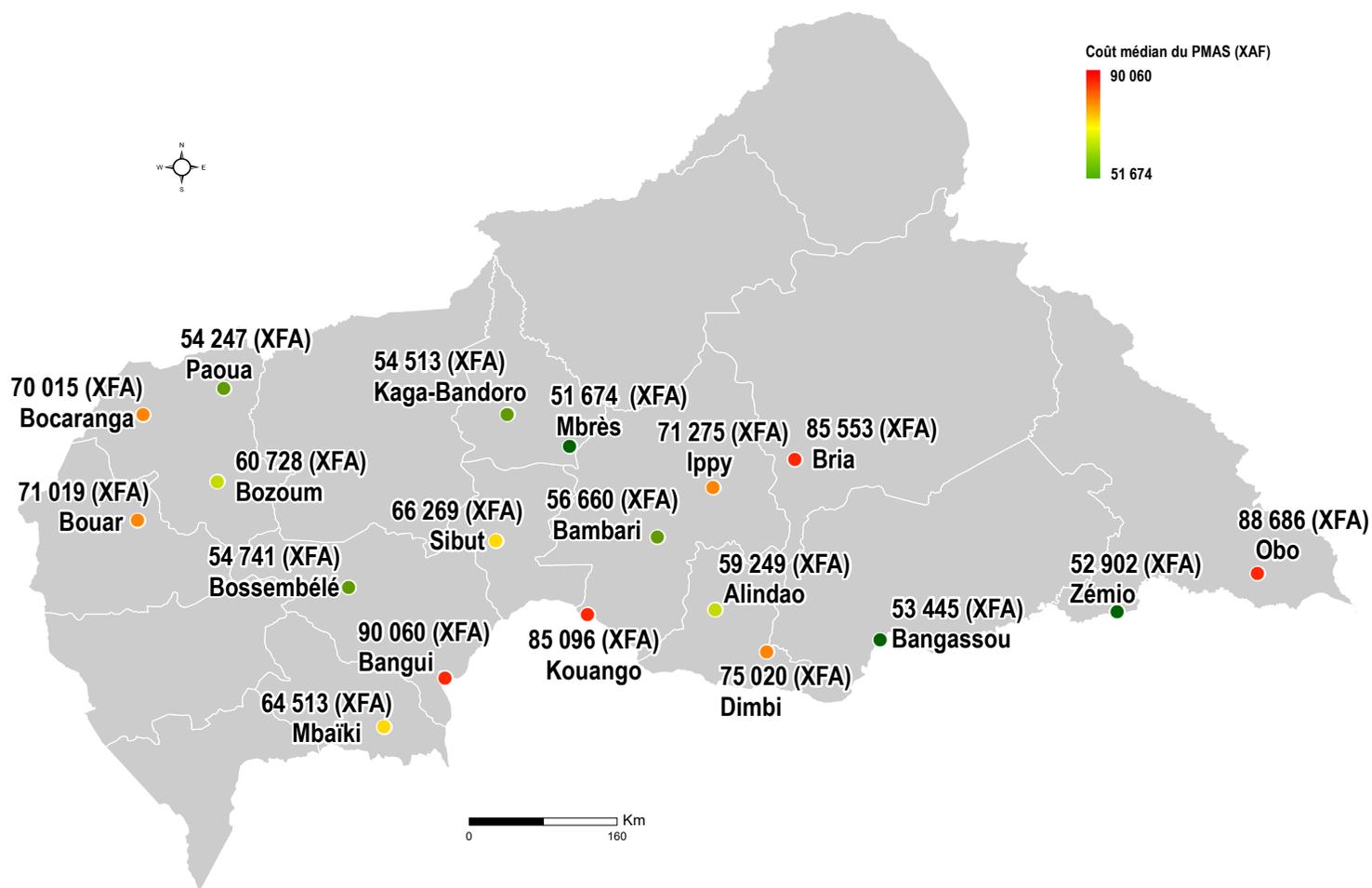
Légende :  Prix médian élevé  
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

## COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution juillet-août	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution juillet-août	Produits alimentaires (XAF)	Evolution juillet-août	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution juillet-août	Cotations manquantes <sup>1</sup>
<b>OUAKA</b>									
Bambari	56 660	▼ -25% <sup>2</sup>	3 750	▼ -15%	50 098	▼ -28%	2 813	▲ +50%	Aucune.
Ippy	71 275	▲ +6%	4 425	▲ +5%	63 975	▲ +6%	2 875	▲ +2%	Moustiquaire, bâche, marmite, maïs, manioc, riz.
Kouango	85 096	N/A	4 958	N/A	77 700	N/A	2 438	N/A	Aucune.
<b>MBOMOU</b>									
Bangassou	53 445	▼ -19%	5 208	▲ +21%	45 424	▼ -22%	2 813	▶	Aucune.
<b>OMBELLA-M'POKO</b>									
Bossembélé	54 741	▲ +1%	3 417	▶	48 512	▲ +1%	2 813	▶	Aucune.
<b>BANGUI</b>									
Bangui	90 060	▼ -6%	4 083	▲ +2%	83 664	▼ -7%	2 313	▶	Aucune.
<b>LOBAYE</b>									
Mbaïki	64 513	N/A	4 300	N/A	57 900	N/A	2 313	N/A	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite, maïs, haricots, viande, seau.
<b>OUHAM-PENDÉ</b>									
Bocaranga	70 015	▶	4 417	▼ -1%	63 224	▶	2 375	▶	Aucune.
Bozoum	60 728	▶	4 833	▼ -4%	53 457	▶	2 438	▶	Moustiquaire.
Paoua	54 247	N/A	3 758	N/A	48 176	N/A	2 313	N/A	Aucune.
<b>BASSE-KOTTO</b>									
Alindao	59 249	▶	3 517	▶	53 420	▶	2 313	▶	Maïs.
Dimbi	75 020	▼ -8%	3 367	▼ -18%	68 841	▼ -8%	2 813	▶	Marmite, maïs, sucre, viande, seau.
<b>HAUTE-KOTTO</b>									
Bria	85 553	▼ -15%	4 417	▶	78 324	▼ -16%	2 813	▶	Bâche.
<b>NANA-GRIBIZI</b>									
Kaga-Bandoro	54 513	N/A	5 542	N/A	46 158	N/A	2 813	N/A	Aucune.
Mbrès	51 674	▼ -5%	4 458	▼ -4%	44 403	▼ -7%	2 813	▲ +25%	Bâche, marmite, riz, haricot, arachide, seau.
<b>HAUT-MBOMOU</b>									
Obo	88 686	N/A	4 758	N/A	78 615	N/A	5 313	N/A	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, haricot, viande, seau.
Zémio	52 902	▼ -16%	4 833	▲ +2%	44 443	▼ -19%	3 625	▶	Aucune.
<b>NANA-MAMBÉRÉ</b>									
Bouar	71 019	▲ +1%	4 750	▲ +16%	64 619	▶	1 650	▶	Aucune.
<b>KÉMO</b>									
Sibut	66 269	▼ -15%	4 258	▼ -4%	59 667	▼ -16%	2 344	▼ -4%	Moustiquaire, bidon, bâche, maïs, haricot.
<b>Toutes les localités évaluées</b>	<b>60 218 XAF</b>		<b>4 133 XAF</b>		<b>53 272 XAF</b>		<b>2 813 XAF</b>		

# COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU  
PMAS NATIONAL  
60 218 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Dimbi, Ippy, Mbaïki, Mbrès, Obo et Sibut le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'août 2020.

## POINTS D'ATTENTION

Le **mauvais état des routes** continue d'être, comme en juillet, la **principale raison des retards dans l'approvisionnement** des produits enquêtés, au vu des résultats de la collecte de données. Par ailleurs, la **saisonnalité et le manque de moyens financiers des consommateurs** deviennent les causes principales de la baisse de fréquentation de certains marchés et de la fermeture de commerces, selon la perception des commerçants. Les difficultés engendrées par le contexte sanitaire lié à la COVID-19 ne figurent plus parmi les principales causes évoquées dans ces évolutions, sauf pour le prix des transports, certains travailleurs journaliers refusant de travailler, par peur des risques qu'engendreraient la participation au transport de marchandises.

## EN AOÛT, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Dimbi, Bambari, Bangassou, Zémio, Sibut)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- African Relief Service (Bangui - Sica 2)
- Concern Worldwide (Bossembélé)
- Dan Church Aid (Ippy)
- Finn Church Aid (Bozoum)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Norwegian Refugee Council (Berbérati)
- Oxfam (Bria)
- Solidarités International (Mbrès)
- Tearfund (Bimbo)

## PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

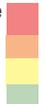
En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste.

### 14 350 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende  Prix médian élevé  
Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

## COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution juillet-août	Cuvette métallique (XAF)	Evolution juillet-août	Théière / Bouta (XAF)	Evolution juillet-août	Bois de chauffage (XAF)	Evolution juillet-août	Essence (XAF)	Evolution juillet-août	Eau (XAF)	Evolution juillet-août
<b>OUAKA</b>												
Bambari	4 500	▼ -25%	5 500	▼ -27%	1 500	▶	100	▲ +100%	1 000	▶	non-renseigné	N/A
Ippy	4 750	▼ -5%	6 000	▲ +20%	1 500	▼ -25%	non-renseigné	N/A	1 200	▲ +20%	non-renseigné	N/A
Kouango	6 500	N/A	6 000	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A
<b>MBOMOU</b>												
Bangassou	7 000	▼ -15%	6 250	▼ -11%	2 500	▶	175	▲ +133%	1 500	▲ +50%	15	▼ -40%
<b>OMBELLA-M'POKO</b>												
Bossembélé	4 500	▶	5 000	▶	1 000	▶	50	▶	800	▶	25	▶
<b>BANGUI</b>												
Bangui	6 000	▶	6 500	▼ -7%	1 400	▼ -7%	100	▼ -60%	1 000	▶	20	▼ -20%
<b>LOBAYE</b>												
Mbaïki	7 000	N/A	non-renseigné	N/A	1 250	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A
<b>OUHAM-PENDÉ</b>												
Bocaranga	5 000	▼ -2%	3 500	▶	1 000	▶	50	▶	800	▲ +3%	25	▶
Bozoum	5 500	▶	5 800	▼ -17%	1 000	▶	100	▶	700	▶	25	▶
Paoua	3 000	N/A	3 000	N/A	1 000	N/A	100	N/A	650	N/A	50	N/A
<b>BASSE-KOTTO</b>												
Alindao	4 000	▶	6 000	▶	2 000	▲ +33%	50	▶	1 250	▶	gratuit	N/A
Dimbi	8 000	▲ +68%	7 500	▶	2 250	▲ +13%	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
<b>HAUTE-KOTTO</b>												
Bria	5 000	▶	6 000	▼ -14%	2 000	▶	100	▶	1 250	▼ -4%	150	▲ +50%
<b>NANA-GRIBIZI</b>												
Kaga-Bandoro	6 500	N/A	5 000	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A
Mbrès	7 000	▲ +17%	6 000	▼ -14%	2 000	▲ +33%	non-renseigné	N/A	1 500	▶	non-renseigné	N/A
<b>HAUT-MBOMOU</b>												
Obo	non-renseigné	N/A	12 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	3 000	N/A	non-renseigné	N/A
Zémio	10 000	▶	8 000	▶	3 500	▶	500	▶	2 000	▼ -20%	100	▶
<b>NANA-MAMBÉRÉ</b>												
Bouar	5 000	▲ +5%	7 500	▶	1 000	▶	50	▶	650	▶	25	▶
<b>KÉMO</b>												
Sibut	6 000	▼ -8%	6 000	▲ +26%	1 500	▶	non-renseigné	N/A	1 000	▼ -9%	non-renseigné	N/A
<b>Toutes les localités évaluées</b>	<b>5 750 XAF</b>		<b>6 000 XAF</b>		<b>1 500 XAF</b>		<b>100 XAF</b>		<b>1 000 XAF</b>		<b>25 XAF</b>	

## INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
<b>Produits du PMAS</b>		
<i>Moustiquaire</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Bidon</i>	12 / 19	Mauvais état des routes
<i>Drap</i>	16 / 19	Mauvais état des routes
<i>Natte</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Bâche</i>	14 / 19	Mauvais état des routes
<i>Marmite</i>	10 / 19	Mauvais état des routes
<i>Maïs</i>	8 / 19	Ce n'est pas la saison
<i>Manioc</i>	14 / 19	Intempéries et saison des pluies
<i>Riz</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Haricots</i>	14 / 19	Ce n'est pas la saison
<i>Arachide</i>	10 / 19	Mauvais état des routes
<i>Sucre</i>	16 / 19	Mauvais état des routes
<i>Sel</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Viande</i>	14 / 19	Intempéries et saison des pluies
<i>Huile végétale</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Savon</i>	12 / 19	Mauvais état des routes
<i>Seau plastique</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<b>Produits supplémentaires</b>		
<i>Pagne</i>	15 / 19	Mauvais état des routes
<i>Cuvette métallique</i>	14 / 19	Mauvais état des routes
<i>Théière / bouta</i>	13 / 19	Mauvais état des routes
<i>Bois de chauffage</i>	9 / 19	Intempéries et saison des pluies
<i>Essence</i>	12 / 19	Mauvais état des routes

### Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines d'août:

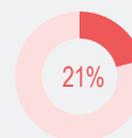


3 principales raisons évoquées : <sup>3</sup>

Les clients manquent de moyens financiers pour acheter les produits	66%	
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)	58%	
Rareté et augmentation des prix de certains produits	20%	

### Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines d'août :



3 principales raisons évoquées : <sup>3</sup>

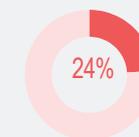
Ils sont partis travailler au champ	49%	
Autres raisons : manque de clients, de moyens financiers,...	38%	
Insécurité	16%	

### Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant du fournisseur, à l'entrepôt :

... entre l'entrepôt et le marché :



3 principales raisons évoquées : <sup>3</sup>

Les routes sont impraticables (mauvais état)	45%		36%	
Le prix du carburant a augmenté	29%		47%	
Difficulté de trouver des journaliers pour le transport (peur)	26%		26%	

## Annexes

Fiche informative\_Janvier 2020  
Base de données\_Janvier 2020

Fiche informative\_Février 2020  
Base de données\_Février 2020

Fiche informative\_Mars 2020  
Base de données\_Mars 2020

Fiche informative\_Mi-Avril 2020  
Base de données\_Mi-Avril 2020

Fiche informative\_Avril 2020  
Base de données\_Avril 2020

Fiche informative\_Mi-Mai 2020  
Base de données\_Mi-Mai 2020

Fiche informative\_Mai 2020  
Base de données\_Mai 2020

Fiche informative\_Mi-Juin 2020  
Base de données\_Mi-Juin 2020

Fiche informative\_Juin 2020  
Base de données\_Juin 2020

Fiche informative\_Juillet 2020  
Base de données\_Juillet 2020

### Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

### Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes<sup>4</sup>. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

### Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en août a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bozoum : moustiquaire;
- Pour Bria : bêche;
- Pour Dimbi : marmite, maïs, sucre, seau plastique;
- Pour Ippy : bêche, riz;
- Pour Mbaïki : bidon, marmite, viande, seau;
- Pour Mbrès : bêche, riz, haricot, arachide, seau plastique;
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, natte, marmite, maïs, manioc, viande, seau;
- Pour Sibut : bêche, haricot.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours. Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

### Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs<sup>5</sup> ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement. Le nord-est n'est donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires dans cette zone.

### Notes

<sup>1</sup> Les cotations manquantes sont le résultat :  
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";  
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

<sup>2</sup> Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

<sup>3</sup> En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

<sup>4</sup> Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

<sup>5</sup> Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.